

Associé correspondant national (1811-1859)

Joseph-Diez Gergonne est né à Nancy le 18 juin 1771, fils de Dominique-André Gergonne, peintre et architecte, et de Louise-Thérèse Masson. Officier d'artillerie sorti de l'école de Châlons, il commence sa carrière dans l'armée en 1791, participe à la bataille de Valmy en 1792, à la guerre du Roussillon en 1794. Revenu à la vie civile en 1795, il est recruté par concours à l'école centrale de Nîmes pour occuper la chaire de mathématiques « transcendantes ». Il crée les *Annales de mathématiques pures et appliquées*, en 1810, puis, devenu professeur à la faculté de Nîmes, envoie ses premiers essais à la Société qui les publie dans le *Précis de l'an 1811-1812*.

Dans le premier, il traite du tracé des voûtes régulières, qui sont des voûtes à base horizontale, symétriques par rapport à une verticale et dont la courbure aux naissances est perpendiculaire à leur base. Parmi elles la demi-ellipse en est la plus utilisée. Mais sa construction est difficile ; on la réalise habituellement à l'aide d'un système d'arcs de cercle, de rayons différents, qui par leur réunion donnent une courbe très proche de l'ellipse, qu'on dit « en anse de panier ». Pour simplifier au maximum les opérations, Gergonne cherche le moyen de tracer, avec le moins possible de centres de cercles, la courbe qui se rapproche le plus de l'ellipse. Il y parvient avec cinq cercles, dont il détermine toutes les caractéristiques.

Dans un second mémoire, Gergonne examine un problème mathématique lié à la multiplicité des images qui se forment, lorsqu'un rayon lumineux oblique vient frapper un miroir de verre d'une certaine épaisseur. Outre l'image qui résulte de la réflexion sur la face antérieure de la glace, il s'en forme une deuxième après réfraction sur la face postérieure de celle-ci, une troisième lorsque ce deuxième rayon rencontre la surface antérieure, une quatrième sur la surface postérieure, et ainsi de suite, « jusqu'à ce que toute la lumière capable d'affecter l'œil soit absorbée ». Gergonne étudie les propriétés de la courbe formée par les différents rayons et en déduit un grand nombre de propriétés remarquables. Sur le rapport de Caumont, il est nommé membre correspondant le 12 décembre 1811.



Anonyme
Joseph-Diez Gergonne

En 1816, Gergonne est nommé à la chaire d'astronomie de la faculté de Montpellier puis devient recteur de l'académie de Montpellier en 1830, jusqu'à sa retraite en 1844. Il décède à Montpellier 4 avril 1859.

Il était membre correspondant de l'Institut et des académies de Turin, Berlin et Bruxelles. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur le 17 août 1832 puis officier le 10 mars 1839. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. 1, f° 247 ; Archives nationales, LH//1122/28 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 431 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Paul GERVAIS, *Notice et discours sur Gergonne*, s.l.n.d. ; Antoine LAFON, « Gergonne. Sa vie et ses travaux », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1858), p. xi, (1860), t. I, p. xxv-xli ; *Précis analytique des travaux de la Société académique des Sciences, Lettres, Arts et Agriculture de Nancy pendant le cours de 1811 et 1812*, p. 7-12.